

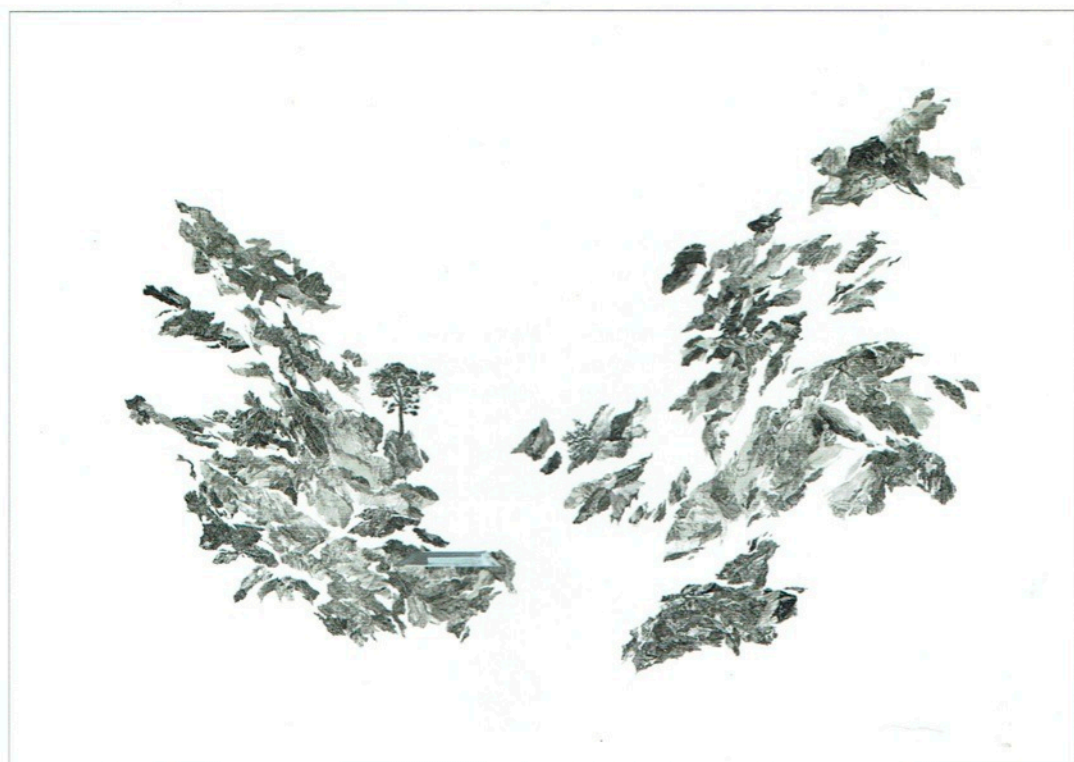
# Claire Trotignon, la partie et le tout

PAR TOM LAURENT

Vastes paysages répondant à l'appel d'une esthétique romantique ? Descriptions topographiques d'espaces de pure composition ? Dessins constructifs, préliminaires d'un éventuel passage au volume, voire à l'architecture ? Échantillonnages de textures ? De motifs ? S'autorisant d'une catégorie élastique, les « travaux graphiques » de Claire Trotignon, par leur logique combinatoire, offrent une résistance à la détermination de leur nature.

Dans le cadre ouvert de sa pratique, Claire Trotignon fait coexister les modes de représentation auxquels elle se rend disponible, sans forcément les hiérarchiser. Dans *Les Décrochés*, planche de 2014, le dessin au rottring d'une structure architecturale vue de surplomb, semblable à une image réalisée à l'aide d'un logiciel de modélisation 3D, s'intègre par l'abrupt à un paysage escarpé, résultant de l'assemblage de frag-

ments de gravures du XVII<sup>e</sup> siècle que l'artiste collecte. Pour son exposition de mars 2015 à la galerie de Roussan, elle réalise une composition graphique où cohabitent, là encore, une multiplicité de registres. Des représentations d'édicules renaissants, précédant tout juste la théorisation de la perspective par Alberti, y jouxtent, entre autres, des vues en coupe de bassin, le tout s'avérant « aplani » sur un mode décoratif



*He'll Build a Little Home*. 2013-2015, collage de sérigraphies, dessin, aquarelle, 115 x 165 cm. Courtesy galerie de Roussan, Paris.

proche de celui des toiles de Jouy. Ce faux patron et vrai *pattern* célibataire, intitulé *Les Surfaces reposantes*, est destiné à revêtir, une fois tiré en sérigraphie et rehaussé à l'aquarelle, les plateaux amovibles d'une table de jeu, dont les différentes positions – à plat ou à la verticale – rendront possible une vue fragmentée.

De fait, chez Claire Trotignon, le regard oscille toujours entre la recombinaison d'un espace unifié et une vue par le détail, qui s'attache à décrire chacun de ses éléments morcelés, comme des échantillons autonomes. Au sein d'une même œuvre, les contradictions concourent à cet étonnement : les changements d'échelles d'une part, mais également la disparité des sources, et jusqu'à la diversité des techniques – collage, dessin, sérigraphie, parfois transformation du lieu dans lequel la pièce est montrée, engageant alors l'espace du spectateur. En conséquence, telle architecture y apparaît simultanément « naturalisée » et produit de la main de l'artiste, construction s'opposant au passage du temps et ruine en devenir. Telle série de lignes hachurées condense représentation d'une nuée et motif décoratif. Cette approche combinatoire, ce balancement incessant entre la partie et le tout, trouve sa source dans la manière dont elle dirige sa pratique : « Bien que je me pré-

occupe de théories de représentation de l'espace, mon rapport à mon travail passe largement par une approche sensible : je compose mes pièces par assemblage, de proche en proche, en travaillant simultanément depuis plusieurs points de départ sur le même support, ou sur plusieurs supports à la fois. » C'est donc en introduisant des rapports immédiats entre ses motifs qu'elle échafaude son œuvre. En ordonnant l'espace ainsi, en proposant d'un seul tenant des points de vue inconciliables, Claire Trotignon assemble sur le mode de la fulgurance romantique les « morceaux brisés » d'une histoire de la représentation.

---

Claire Trotignon est née en 1983 à La Rochelle. Vit et travaille à Paris. Représentée par la galerie de Roussan, Paris et Bernard Chauveau éditeur, Suresnes.

#### ACTU

- / *Let's Build a Home*. Galerie de Roussan, Paris  
Du 14 mars au 2 mai 2015
  - / Galerie de Roussan/*Drawing Now 2015*, Carreau du Temple, Paris  
Du 25 au 29 mars 2015
  - / Bernard Chauveau éditeur & Le Néant éditeur/Art Paris Art Fair, Grand Palais, Paris. Du 26 au 29 mars 2015
- 



*Inselberg*. 2015, collage de gravures, 30 x 40 cm. Courtesy galerie de Roussan, Paris.